

Sacrificateur 20

L'Éphod et le pectoral du temps de Saül et David Abiathar et Tsadok

A la fin de la période des juges, durant laquelle il semble que le tabernacle soit passé par trois « hauts lieux », d'abord près du Jourdain, dès l'entrée en terre promise, à Guilgal, puis à Bethel puis plus au nord à Silo;

Au début du livre de Samuel, lorsque Anne amène son fils Samuel au sacrificateur Éli, l'arche se trouve à Silo, à 40 km au nord de Jérusalem, là où Josué avait dressé le tabernacle.

Ses fils avaient fait pécher tout Israël et un psaume parle de cette situation terrible :

Psaume 78 :57 Ils s'éloignèrent et furent infidèles, comme leurs pères, Ils tournèrent, comme un arc trompeur. 58 Ils l'irritèrent par leurs hauts lieux, Et ils excitèrent sa jalousie par leurs idoles.

*59 Dieu entendit, et il fut irrité; Il repoussa fortement Israël. 60 Il **abandonna la demeure de Silo**, La tente où il habitait parmi les hommes;*

Le Seigneur avait abandonné Silo dans le sens où, comme nous l'avons déjà vu, les paroles de Dieu étaient devenues rares et même il n'y en avait plus du tout !

Rappelons que si les prophètes parlent de la part de Dieu étant inspirés par le l'Esprit de Dieu, dans le Tabernacle et dans le lieu très Saint Dieu y parlait aux sacrificateurs par le Fils lui-même. Nous avons déjà vu ce point pour Moïse dans la tente et pour Samuel dont la parole dit que Dieu lui parlait par la Parole, c'est à dire le Fils. En fait nous affirmons que la Parole est le Fils principalement à cause du prologue de l'évangile de Jean. Mais en fait nous avons déjà dit que ce passage du livre de Samuel nous apprend, avant Jean, que le Fils (sous la forme de l'Ange de Dieu) est la Parole.

En rejetant Saül et sa lignée, en le rejetant du sacerdoce (certains disent de la « sacrificature » ou de la prêtrise) Dieu avait pourvu en donnant ce jeune enfant Samuel, lévite « venu d'ailleurs ». Samuel lui-même quitta Silo et se retira chez lui à Rama, là où David s'échappa (après que Saül eut voulu le tuer lui-même, 1 Samuel 19:18) où il raconta tout à Samuel.

Des gens de Saül vinrent pour l'arrêter mais Samuel, le grand sacrificateur-prophète, les arrêta avec des armes purement spirituelles : Samuel étant à la tête d'une « armée de prophètes » les envoyés furent saisis par l'Esprit et se

mettant à prophétiser (sans doute que Dieu avait choisi David pour succéder à Saül) et abandonnèrent leur mauvais desseins à l'égard de David. Et cela n'arriva pas une fois, mais trois fois. Et la troisième fois Saül étant lui-même parmi les hommes qui prophétisent avait fini nu toute la journée et la nuit ! (ce qui n'est pas un exemple à suivre pour les prophètes mais cela révèle plutôt un combat dans Saül entre le mauvais esprit qui était sur lui et la présence de l'Esprit qui cherchait à l'en débarrasser). De fait Saül ne fut pas changé et après une fausse accalmie il continua à vouloir tuer David.

Nous pouvons dire avec assurance que Saül a résisté au Saint Esprit de Dieu, et Dieu ne l'a pas rejeté sans l'avertir et l'attirer à lui tout à nouveau. David retourna visiter Jonathan, le Fils de Saül qui fit alliance avec David à qui il donna le signal de fuir définitivement. Ne pouvant plus retourner à Rama chez Samuel il va vers Nob, une des villes sacerdotales (rappelons que la tribu de Lévi n'avait pas hérité de territoire mais avait des villes qui lui étaient réservées, Nob en était l'une).

Là se trouve Achimelec, l'un des arrière-petits fils d'Eli . Cet Achimelec s'était établi, à Nob avec son fils Abiathar ils avaient reçu Davis lors de sa fuite après que Johnatan eut tiré loin la flèche signifiant, dans le code établi, que Saül voulait définitivement tuer David).

Achija, le frère de Achimelec, lui était peut être resté à Silo le lieu où étaient l'Arche du temps d'Eli, avant le vol par les philistins, le lieu où Samuel grandit dans la présence de Dieu, étant instruit par le Fils lui-même, le Fils, la Parole.

A Nob, Achimelec et son fils Abiathar étaient là avec la plus part des descendant d'Eli.

Voici la lignée descendante du sacrificateur Eli, avec des âges *possibles* :
lorsque Samuel, âgé de 7 ans rejoint Silo,

Éli a 80 ans .

Son fils **Phinée** a 50 ans,

son petit fils **Achitub** a 20 ans.

Ce dernier aura deux fils (au moins),

Achija qui est encore à Silo, donc probablement l'aîné,

puis **Achimilec** qui lui se trouve à Nob après que Dieu ait abandonné Silo (selon le psaume ci-dessus). Achija a un fils **Abiathar**.

Nous allons voir que Saül consultera plusieurs fois Achija à Silo au début de sa royauté.

Puis plus tard il détruira Achimelec et 85 autres sacrificateurs (dont les descendants d'Eli) à Nob car Achimelec et Abiathar y avaient secouru David dans sa fuite. (il lui avait donné des pains de proposition pour nourriture, Jésus y fait allusion dans Marc 2:26 mentionnant non pas Achimelec mais son Fils Abiathar qui devait alors se trouver avec son père et avait participé et peut-être proposé cet acte bien que n'étant pas encore le souverain sacrificateur qu'il deviendra avec David mais que Jésus voit déjà comme tel par cet acte. Si Jésus dit que c'est Abiathar qui a donné ces pains (alors que le livre de Samuel parle là de son père Achimelec) c'est tout simplement parce que celui qui compte dans ce type d'acte, c'est plus celui qui le propose et qui pousse à le faire, plus que celui qui le fait. Ainsi nous voyons qu'Abiathar avait fait du bien à David, sans nécessairement prendre son parti contre Saül car il ne connaissait pas vraiment la cause de sa présence.

L'Ephod

Le grand souverain sacrificateur, depuis Aaron, avait sur sa robe bleue un éphod et attaché à cet éphod un pectoral qui était une sorte de poche carrée posée sur sa poitrine. Sur ce pectoral étaient douze pierres précieuses représentant le peuple de Dieu. Et ainsi lorsqu'il entrait devant Dieu il portait le souvenir de tout le peuple qu'il représentait et pour lequel il demandait la grâce, la propitiation (il demandait à Dieu d'être propice à son peuple).

Toute la loi étant un pédagogue qui nous conduit à Jésus-Christ, c'est-à-dire qui nous conduit à le connaître, ce pectoral nous parle du fait que Jésus qui est maintenant dans la présence de son père nous porte sur son cœur devant Dieu dans la gloire.

Exode 28:28 On attachera le pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'éphod avec un cordon bleu, afin que le pectoral soit au-dessus de la ceinture de l'éphod et qu'il ne puisse pas se séparer de l'éphod.

Lévitique 8:8 Il lui mit le pectoral, et il joignit au pectoral l'urim et le thummim.

Le port de l'éphod (et donc du pectoral qui lui est attaché) désignait donc le Grand souverain sacrificateur.



Du temps de Saül. Les ennemis rodaient : Le camp des Philistins était proche et menaçant. Jonathan, le fils du roi Saül, était monté seul les attaquer (par la foi)

1 Samuel 14:3

*Achija, fils d'Achithub, frère d'I-Kabod, fils de Phinéas, fils d'Eli, sacrificateur de l'Eternel à Silo, **portait l'éphod**. Le peuple ne savait pas que Jonathan s'en fût allé.*

Dieu bénit Jonathan et la panique s'installa dans le camp des Philistins et alors Saül était pressé d'agir : il y avait une décision urgente à prendre, attaquer ou pas ?

1 Samuel 14:18

Et Saül dit à Achija : Fais approcher l'arche de Dieu !-Car en ce temps l'arche de Dieu était avec les enfants d'Israël.

19 Pendant que Saül parlait au sacrificateur, le tumulte dans le camp des Philistins allait toujours croissant;

et Saül dit au sacrificateur :

Retire ta main !

Saül avait fait venir le grand sacrificateur Achija, probablement depuis Silo où était le Tabernacle et lui demande **de sortir sa main du Pectoral** pour connaître la décision de Dieu, sortira-t-il le « oui » ou le « non », l'urim ou le thummim ?

« Qu'y a-t-il sur ton cœur ? »

Nous comprenons donc que ces deux « objets » qui étaient dans le pectoral ne s'appréciaient que lorsqu'on les sortait; ils étaient alors interprétables soit par leur aspect ou par leur couleur, nous ne savons pas. Le pectoral était couvert de 12 pierres précieuses qui rappelaient les douze tribu

d'Israël (douze provient probablement du fait que la gloire de Dieu a quatre



aspects ou quatre dimensions et que pour rendre témoignage il faut toujours deux ou trois témoins).

Le grand souverain sacrificateur typifiait et annonçait le ministère de Jésus qui est aujourd'hui notre grand souverain sacrificateur et qui lui aussi nous porte sur son cœur. Nous reviendrons sur ce point capital.

Exode 28:29

*Ainsi, **par ce pectoral du verdict**, lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël pour en évoquer constamment le souvenir devant l'Eternel.*

Il est probable que ces deux objets « de la décision » étaient également des objets précieux. Nous soulevons ici un point « délicat » : en les sortant du pectoral le sacrificateur donnait la réponse de Dieu à la vue de leur aspect. Mais il n'est pas aussi simple que de croire qu'ils étaient indiscernables au toucher (même forme, même poids) si bien qu'en sortant l'un ou l'autre du pectoral, le sacrificateur obtenait le oui ou bien le non de Dieu. En effet si c'était le cas, une réponse eut été assurée (car bien que ne sachant pas lequel il prenait, il en prenait un et donc il y aurait toujours eu une réponse, négative ou positive).

Mais quelques fois Dieu ne répondait pas : lorsque Saül fut rejeté par Dieu (pour cause de désobéissance) il posa une question binaire au sacrificateur (probablement Achija de Silo), mais il n'y eut point de réponse :

1 Samuel 14:37

Et Saül consulta Dieu : Descendrai-je après les Philistins ? Les livreras-tu entre les mains d'Israël ? Mais en ce moment il ne lui donna point de réponse.

Ce qui nous montre que ces deux objets ne donnaient pas la réponse aussi banalement que par le tirage au sort de la couleur. La réponse était intelligible seulement lorsque Dieu le voulait. Ces deux objets avaient donc une sorte de « réactivité » au cœur de Dieu, un mystère qui nous parle du fait que Dieu ne répond pas toujours. En sondant l'écriture nous comprenons que les silences de Dieu (à nos questions et à nos besoins) sont souvent des réponses en eux-mêmes, car :

Proverbes 16:1 *Les projets que forme le cœur dépendent de l'homme, Mais la réponse que donne la bouche vient de l'Eternel.*

Ainsi lorsque nous nous entêtons hors de Sa volonté et que nous n'écoutons plus le Seigneur ferme son oreille, par exemple :

Proverbes 21:13 *Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre Crierà lui-même et n'aura point de réponse.*

Jésus lui-même pratiqua ce silence :

Jean 19:9 *Il rentra dans le prétoire, et il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna point de réponse.*

Après la reconstruction du temple, au retour de la déportation de Babylone d'une (faible) partie du peuple d'Israël, du temps d'Esdras et de Néhémie, le peuple se tourna à nouveau vers les femmes étrangères et leurs divinités et Dieu resta silencieux pendant longtemps, quatre siècles ! Lorsque je vivais avec mes chers parents, si un soir mon père ne m'eut pas adressé la parole, c'eut été effrayant pour moi, mais si cela avait duré quatre semaines cela m'eut certainement poussé à lui parler et lui demander pardon, même si je ne savez pas exactement pourquoi !

Ainsi le silence de Dieu est la dernière « technique » qu'il utilise avec nous, pour nous signifier l'imminence du rejet et la nécessité d'un changement d'attitude, d'une réelle repentance. Mais il n'y eut point de vraie repentance dans le cœur de Saül et il fut rejeté.

Le seul vrai souci de Saül quand il se sut rejeté par Dieu à cause de son péché fut de demander au Sacrificateur (et prophète) Samuel de l'élever devant les autres :

1 Samuel 15 :30 *Saül dit encore: J'ai péché ! Maintenant, je te prie, **honore-moi** en présence des anciens de mon peuple et en présence d'Israël; reviens avec moi, et je me prosternerai devant l'Eternel, ton Dieu.*

Mais son manteau se déchira, signe qui annonçait que Dieu lui enlevait la royauté pour la donner à David, l'homme selon son cœur. Nous verrons que lorsque David sera momentanément rejeté lui aussi de sa royauté son attitude sera totalement différente. David ne chercha pas à être élevé aux yeux des autres, bien au contraire ; et c'est là sa grandeur aux yeux de Dieu, car il se repentit et accepta d'être humilié et insulté.

Les Sacrificateurs Abiathar puis Tsadok auprès de David

David, bien qu'ayant reçu l'onction royale et avoir été saisi par l'Esprit de Dieu eut à souffrir plusieurs années avant de régner effectivement à Hébron puis de reconquérir la région de Jérusalem où étaient encore ces méchants Jébusiens qui avaient entraîné Benjamin dans son péché. Pendant sa fuite devant Saül, David eut lui aussi recours au pectoral via le grand sacrificateur pour consulter le Seigneur.

1) David apprend l'obéissance pour devenir roi

Lors de sa fuite loin de Saül, David passa par la ville sacerdotale de Nob où était une lignée de sacrificateurs des fils du méchant Eli de Silo et là Achimélec (avec son fils Abiathar) lui donnèrent des pains de proposition à manger et l'épée de Goliath.

L'apprenant Saül fit mourir 85 sacrificateurs de Nob par la main d'un étranger qui seul accepta de le faire. Un seul sacrificateur, **Abiathar** fils d'Achimelec, put s'enfuir et rejoignit David :

1 Samuel 22:20 Toutefois un des fils d'Achimélec, fils d'Achitub, qui avait nom **Abiathar**, se sauva, et s'enfuit auprès de David.

21 Et Abiathar rapporta à David, que Saül avait tué les Sacrificateurs de l'Eternel.

*22 Et David dit à Abiathar: Je connus bien en ce jour-là, puisque Doëg Iduméen était là, qu'il ne manquerait pas de le rapporter à Saül; je suis cause de ce qui est arrivé **à toutes les personnes de la famille de ton père.***

En un sens nous pourrions dire que Saül a forcé ce sacrificateur à rejoindre David, de plus celui-ci dans sa fuite avait « ramassé » l'éphod et donc le pectoral qui lui était attaché, mais il n'est pas certain qu'il le fit pas par amour pour David, mais plutôt par nécessité.

1 Samuel 23:6

Or il était arrivé que quand Abiathar fils d'Achimélec s'était enfui vers David à Kéhila, l'Ephod lui était tombé entre les mains.

David sachant que Saül projetait de le tuer consulta le Seigneur ; il n'est pas clair que cet Abiathar fut le souverain sacrificateur, mais étant celui qui restait de la famille, David le nomme en lieu et place de Souverain

sacrificateur et sans être en présence ni du Tabernacle ni de l'arche, Abiathar va inaugurer sa fonction de Sacrificateur en exil :

1 Samuel 23:9 *Mais David ayant su que Saül lui machinait ce mal, dit au Sacrificateur Abiathar: Mets l'Ephod.*

David, réfugié dans la ville de Keila, posa deux questions successives :

Saül viendra-t-il ici me chercher ? L'Éternel répondit par l'affirmative. La ville de Keila me livrera-t-elle à lui ? A nouveau réponse affirmative. Alors David, ainsi informé, se sauva et demeura dans le désert.

Plus tard il s'installe à Tsiklag avec les siens. Revenant avec ses hommes de guerre d'une visite chez le prince Philistin Akisch, il trouve tout son camp de Tsiklag pillé par les Amalécites. Tous les siens ont été emportés et il n'a plus personne et plus de biens. Alors s'appuyant sur l'Éternel, lui-seul, il reprit des forces et consulta l'Éternel :

1 Samuel 30:7

Et il dit à Abiathar le Sacrificateur, fils d'Achimélec: Mets, je te prie, l'Éphod pour moi; et Abiathar mit l'Éphod pour David.

David posa la question ; poursuivrais-je victorieusement cette troupe ? Et l'Éternel répondit par l'affirmative. Avec 400 de ses hommes il les atteint miraculeusement et récupéra tous sains et saufs et tous ses biens.

Après la mort de Saül David monta à Bethel après consultation de l'Éternel et y fut accueilli triomphalement comme roi.

Lors de la mort d'Abner, ceux qui avaient pris parti pour le fils de Saül Isch-Boscheth (avec Abner le chef des armées) se rallièrent tous à David à Bethel et David régna sur tout Israël.

Alors les philistins montèrent lui faire la guerre et là par deux fois David consulta l'Éternel, la première fois avec une question et une réponse affirmative, mais la seconde fois avec une réponse négative et une stratégie de remplacement détaillée , et donc là il y eut plus que l'urim et le thummim, mais une parole de connaissance précise dans la bouche du sacrificateur :

2 Samuel 5:23 *l'Éternel dit : tu ne montera pas ; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des muriers. Quand tu entendras un bruit de*

pas dans les cimes des muriers, alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins.

Remarquons que David ne fut pas conduit « passivement », mais c'est lui qui à chaque étape posa la question à l'Éternel, irais-je là, monterai-je au combat victorieusement, ... et chaque fois l'Éternel lui répondit. La dernière réponse ne résulte manifestement d'une réponse binaire mais d'une parole de connaissance bien détaillée ; Dieu avait parlé à Abiathar.

Nous avons vu que Dieu parlait à Moïse dans la tente par l'Ange de l'Éternel, le Fils, la Parole, qui parlait également à Samuel. Il se peut donc que ce soit le Fils qui, veillant sur David, ait parlé à Abiathar.

2) **La vie de David** peut se décomposer en deux grandes étapes : avant et après sa rencontre avec Bath-Schéba, la femme d'Urie.

Dans chacune de ces deux périodes David doit fuir et faire face à plusieurs ennemis. D'abord il doit fuir devant Saül, mais Dieu l'affermi dans la royauté, à Hébron puis à Jérusalem. Il a appris l'obéissance.

Ensuite, après Bath-Schéba (cette jolie femme qui se baignait sous les fenêtres du roi) de très sérieuses difficultés s'enchaînent à nouveau et il doit fuir devant son fils Absalom et devant des ennemis, en particulier devant Schéba. Nous verrons qu'un autre sacrificateur, Tsadok, viendra le rejoindre par amour et non pas par nécessité. Finalement Abiathar sera rejeté, confirmant par ses mauvais choix qu'il était bien de la descendance rejetée du vieux prophète Eli. Abiathar lui sera d'une autre lignée. En fait, les deux fils survivants d'Aaron, le premier grand sacrificateur portant l'éphod, étaient Eléazar et Ithamar. Tsadok descendait du premier alors qu'Eli descendait du second. Et David, enfermé dans son péché apprendra la repentance et apprendra à en assumer les conséquences.

